

Table de nos Mémoires

Les tables de nos Mémoires étaient jusqu'ici partielles et dispersées :

Tables 1754-1883, par Armand Gasté (Mémoires, 1884)

Tables 1884-1893, par Armand Gasté (Mémoires, 1894)

Tables 1894-1903, par Henri Prentout (Mémoires, 1904)

Tables 1903-1936, par R. N. Sauvage (Mémoires, VIII, 1936)

Tables 1939-1982, par Robert Patry (Mémoires, XXI, 1984)

(Deux photocopies de ces cinq tables se trouvent au secrétariat de l'académie)

Tables 1983-1995, par Pierre Auvray (Mémoires, XXXIV, 1996)

On trouvera ici la liste des mémoires et communications à partir de 1811. Ces ouvrages sont consultables (mais non empruntables) à l'Académie, à l'exception des volumes 1880 bis, 1887-88, 1889, 1911 bis (Prentout), 1920-21, 1934 et 1949 (mémoire de l'abbé Tolmer). Ils se trouvent aussi aux Archives départementales (deux collections), à la bibliothèque de Caen la Mer (à l'exception des volumes de 1920-21 et 1949) et à la bibliothèque de l'Université ; une collection sera bientôt déposée à l'IMEC.

Le tout est sous la forme d'un fichier Excel, consultable téléchargeable sur le site de l'Académie. Merci de me signaler d'éventuelles erreurs ; j'ai moi-même corrigé quelques coquilles dans la récénsion d'Auvray. Signalons – c'est une propriété d'Excel – qu'il faut cliquer sur les titres, quand ils sont trop longs pour tenir dans la fenêtre et que je n'ai pas cru devoir les abréger (ce qui est alors signalé par des points de suspension).

Nous n'indiquons, pour simplifier, que la première page, et non la dernière ; qui veut juger de l'ampleur d'un texte peut en général voir sur la table chronologique quelle est la page de début du texte suivant. On prendra garde à quelques particularités de la pagination. Quand il y a deux volumes pour une seule année (1880, 1911, 1985 et 2007), le numéro des pages du second volume est, par convention, augmenté de 1000. Quand au contraire un volume unique couvre plusieurs années, seule la dernière est mentionnée. Tout cela pour faciliter le tri des données par le logiciel .

De 1894 à 1904, il y a une double pagination : une pour les articles scientifiques, une pour les autres articles : on ne s'étonnera donc pas si deux articles différents ont la même page. Parfois, comme en 1903 et 1912, les mémoires sont tous séparément paginés ; le numéro qui leur est attribué est le numéro d'ordre dans le volume (en caractère gras), sauf quand les tables antérieures, que j'ai suivies sur ce point, ont restitué une pagination virtuelle. En 1905, apparaît une troisième catégorie intitulée Documents.

Il y a des années sans publication. Au XIX^e siècle, le secrétaire rappelait en quatrième de couverture quelles étaient les années fécondes, pour ne pas recevoir d'inutiles réclamations. Rappelons-les ici :

1811 et 1816, résumé des mémoires par le secrétaire, l'abbé Delarivière

1825, 1829, 1836, 1840, 1845

1847 à 49 (on entend par là toutes les années entre les deux bornes)

1851-52 et 1855-56 (le tiret signale un volume commun à plusieurs années)

1858

1860 à 1886 et 1888 à 1915

1917, 1920-21 et 1924.

À partir de 1925, à côté de l'année figure un numéro. Voici le tableau de correspondance, qui à lui seul témoigne des hauts et des bas (9 volumes seulement de 1931 à 1961) que notre Académie a connus sur près d'un siècle :

tomes 1 à 5, annuels de 1925 à 1929	tome 14, 1961
tome 6, 1931	tome 15, 1963
tome 7, 1934	tome 16, 1965
tome 8, 1936	tome 17, 1970
tome 9, 1939	tome 18, 1974
tome 10, 1942	tome 19, 1980
tome 11, 1949	tome 20, 1982
tome 12, 1952	tome 21, 1984
tome 13, 1957	tomes 22 et 23, 1985

.....
de 1986 à 2001, 1 tome par an (24 à 39)

..... tome 40, 2003	tomes 42 et 43, 2007
tome 41, 2005	tome 44 à 49, 2008 à 2013

Il y a au total 2050 entrées pour environ 1500 académiciens qui se sont succédé pendant ces deux siècles, soit 4 communications pour trois académiciens. Mais il faut compter avec quelques confrères plus actifs, au premier rang desquels *Julien Travers* (près de cent communications), loin devant Blier (63), Mme Coueffin et *J. L. Dumas* (34 occurrences, mais essentiellement de courtes pièces de vers pour la première) puis Chauvet, Denis, Joly, *Bouvet*, Le Flaguais, Charencey, *Carlez* et Gosselin, *de la Rue*, *Gasté* et Ch. Girault, qui tous dépassent les vingt communications (les noms des secrétaires figurent en italiques). A eux quinze, ils totalisent plus de 500 interventions, ce qui laisse une moyenne d'une communication pour tous les autres. Il y a aussi un petit nombre de conférences de la part d'étrangers à l'Académie.

Sont dès à présent consultables sur le site de la BNF, en mode image et en mode texte, avec recherche plein texte disponible (c'est donc ce qu'on fait de mieux) les années 1825, 1836, 1840, 1845, 1847, 1849, 1851, 1852, 1855, 1856, 1857 (?), 1858, 1860 à 1871, 1872 à 1888, 1890 à 1907, 1909 à 1911 (avec le supplément 1911) et 1912 à 1915, 1918-1920, 1929. Le lien suivant

<http://gallica.bnf.fr/html/presse-et-revues/revues-savantes-par-zones-geographiques>

permet de suivre les progrès de cette numérisation.

Certains volumes se trouvent également sur Google Books et d'autres sites de qualité inégale. Le site Normannia et la bibliothèque municipale de Lisieux répertorient enfin un certain nombre d'articles extraits des Mémoires.

Table des académiciens

La présente table, sous forme d'un fichier Excel téléchargeable sur le site de l'Académie, a été dressée en collationnant les compte-rendus des séances de 1802 à 2010 ainsi que les tables des membres qui figurent dans certains des Mémoires. Ce fichier est par ordre chronologique des admissions ; il est facile, avec la fonction de tri, de sortir un fichier alphabétique. *Attention : c'est une version provisoire, qui doit encore être corrigée de ses nombreuses erreurs et omissions, ce que je ferai en collationnant cette liste avec celles de Michel de Pontville. J'ai pu tout simplement sauter une page – ou le secrétaire d'alors oublier une élection. L'écriture manuscrite n'est pas toujours aisée à déchiffrer. L'orthographe est parfois incertaine ; quand je vois Poincaré orthographié Poincarré, je rectifie, mais d'autres erreurs peuvent m'échapper. La particule "de" est plus ou moins politiquement correcte selon les époques ; parfois elle est accolée au nom, parfois carrément omise. Quand deux orthographes coexistent régulièrement, un "ou" le signale.*

Après le nom de l'académicien figurent la date d'admission comme associé, la date d'admission comme titulaire (quand l'admission est directement prononcée comme titulaire, une mention fictive est ajoutée dans la première colonne pour faciliter le classement). Une date comme 1850.00.00 signifie une approximation pour la date exacte d'admission, qui n'est pas connue. La mention AC indique un titulaire redevenu correspondant du fait de son départ. On fait enfin figurer, quand elles sont connues les dates de la démission éventuelle et du décès.

La place manque pour détailler la profession. Pour prendre l'exemple de Bertrand, on a la choix entre professeur à Valognes, au lycée de Caen, à la faculté des Lettres ; on peut mentionner le décanat, puis la carrière politique : maire de Caen, conseiller général, député ; il faut bien se limiter. Ajoutons que l'activité n'était pas toujours mentionnée au XIXe siècle.

Des caractères gras signalent les académiciens qui étaient membres avant la Révolution et qui ont été intégrés à la nouvelle académie. Les membres d'honneur ne figurent pas. Signalons à ce sujet deux points. Leur liste a varié avec les époques, sans se calquer sur la liste officielle des préséances, elle-même sujette à variations (lire à ce sujet ce que raconte Julien Travers (second volume de 1880, p.65) sur les obsèques de Mgr Daniel !) On a toutefois mentionné dans cette table ceux qui ont tenu à se soumettre à une élection alors qu'ils en étaient dispensés, et ceux qui sont restés fidèles à l'Académie alors qu'ils n'étaient plus investis de leurs fonctions officielles.